

## LES ŒUVRES

**Sacha Boré et Solenn Le Bail**, *Habiter*, 2023, performance, 10'

**Sacha Boré et Solenn Le Bail**, *Iels étaient une fois*, 2023, papier végétal, deux gravures tetrapak, toile de lin, cadre

**Margaux Caputo**, *Pinte de pisse*, 2024, gouache sur papier

**Margaux Caputo**, *Still Life*, 2023, lavis d'encre sur papier

**Pauline Combe**, *Journal de fume ou l'empreinte de l'instant*, 2023, cartons, moulages de mégots en plâtre, papier

**Aglaé Debois**, *Bucarest*, 2023, gravures d'épargne sur linoléum

**Evan Dutang** (en collaboration avec Lola Chebaïki), *BECOMING*, 2022, série de photographies

**Evan Dutang**, *UN-DRESS*, 2024, robe en lingettes plastifiées reliées sur des chaînes avec des épingles à nourrice

**Solenn Le Bail**, *Lieux mémoriels*, 2023, leporello, texte en transfert, 6 Monotypes taille douce, 160 g/m<sup>2</sup>

**Marguerite Mechin**, *Marguerite s'engendre elle-même*, 2023, montage vidéographique sur échographie intra-utérine, 30'

**Marguerite Mechin**, *Place sans Tas*, 2023, photographie numérique prise par Aglaé Debois, mère de vinaigre, cintre

**Wenn Pasquier**, *Transe*, 2023, installation vidéo et son

## INFORMATIONS PRATIQUES

Le Cyclorama 15 Rue Henri Gonnard, Saint-Étienne  
10h - 12h | 14h - 19h

PROGRAMME DU MERCREDI 5 JUIN

18h30 : Vernissage

19h30 : *Habiter*, performance de Sacha Boré et Solenn Le Bail

EXPOSITION ACCESSIBLE EN VISITE LIBRE ET GRATUITEMENT  
JUSQU'AU DIMANCHE 9 JUIN [10H-12H | 14H-19H]

L'association Bouture(s)  
& le Master ReCAP

# TRACES

## EXPOSITION

### 5 - 9 JUIN 2024

Vernissage mercredi 5 juin à 18h30

Performance à 19h30

Au **Cyclorama**

15 rue Henri Gonnard  
Saint-Étienne



## L'EXPOSITION

Quelles sont les empreintes laissées par le temps, par les événements et par les moments vécus ? *Traces* vous invite à explorer une grande diversité de pièces réalisées par les étudiant.es du Master *Recherche et Création en Arts Plastiques*, autour des vestiges laissés par les vies humaines et/ou altérés par le temps.

## LE MASTER RECAP

Le Master *Recherche et Création en Arts Plastiques* propose une formation à la Recherche adossée à la réalisation d'œuvres inédites et personnelles. Les étudiant.es sont amené.es à avoir une réflexion critique par rapport à leurs productions plastiques afin de mettre en perspective des problématiques individuelles avec les champs de l'histoire des arts contemporains et des sciences de l'art. En s'appuyant sur la méthodologie de la Recherche-Création, les étudiant.es prennent position en tant que plasticien.nes et développent un argumentaire théorique soutenu par des présentations orales et des rendus écrits. Les expositions, les workshops et les PARC (Projet Annuel de Recherche-Création) ponctuent ces deux années de travail qui se concluent par la soutenance d'un mémoire de Recherche.

## L'ASSOCIATION BOUTURE(S)

Bouture(s), association des étudiant.es du Master *Métiers des Institutions Culturelles* de l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, a pour ambition de soutenir et de favoriser l'émergence de la création et des jeunes artistes, ainsi que de développer des regards critiques et des initiatives éditoriales-curatoriales. Elle s'appuie, pour cela, sur la réalisation d'une revue, *Fil Rouge*, sur l'organisation d'expositions ou d'autres événements ponctuels, notamment grâce à la mise en place de partenariats avec les structures culturelles locales, créant ainsi des ponts entre les institutions, les étudiant.es et les jeunes artistes.

*Cette exposition a été entièrement organisée par quelques étudiantes de l'Association Bouture(s) : Carla Gallon, Célia Deschamps et Lisa Califano*

*Avec la participation de Jessy Gris  
Avec l'aide et le soutien de Céline Cadaureille*

**Merci à** Céline Cadaureille, Vincent Ciciliato, Alexandrine Col, Emmanuel Dechamp, Philippe Landrивon et Carole Nosella

## TRACES DU TEMPS

Au rez-de-chaussée, découvrez des pièces qui racontent le passage du temps à travers la représentation des lieux autrefois habités...

Les gravures d'Aglé Debois évoquent les bâtiments de Bucarest, le reflet des traces post dictatoriales qui ont marqué le pays : l'architecture communiste se distingue par son aspect sobre et uniforme, tandis que les bâtiments en ruines montrent l'absence de conservation et des normes antisismiques. Le livre *Ieporello* de Solenn Le Bail joue, quant à lui, de sa transparence afin de dévoiler des *Lieux mémoriels* : il s'agit d'un récit fantomatique sur les lieux désertés de son enfance, se superposant à des images instables et faillibles. *Iels étaient une fois*, réalisé aux côtés de Sacha Boré, est le récit d'une rencontre entre deux êtres, états, matières dans un environnement morcelé, questionnant ainsi les traces que nous, humains, laissons sur nos passages. Wenn Pasquier vous propose une immersion dans son intimité : elle dévoile des vidéos de moments partagés avec ses proches, à chanter ou à danser. La réalité se retrouve transformée, les corps deviennent méconnaissables, les formes se mélangent et les couleurs se repoussent. L'étudiante cherche alors à absorber l'attention du spectateur pour que ce dernier s'imprègne de l'énergie créée par ces corps en mouvement.

## TRACES DE VIE

Au premier étage, le Cyclorama laisse la place à des récits intimes...

Marguerite Mechin dévoile les événements qui ont marqué sa vie : la féminité et la maternité sont, en effet, au cœur de son questionnement. Vous contemplez, dans ses pièces, les traces intangibles qui façonnent notre identité, ces marques indélébiles que la vie laisse sur chacun de nous. Marguerite Mechin révèle ainsi une intimité vulnérable, aussi dérangement que comique. Pauline Combe, Evan Dutang et Margaux Caputo vous proposent ensuite de plonger dans l'univers des fêtes, éphémères et fugaces, qui laissent des traces sur notre vie quotidienne. Certaines œuvres évoquent l'énergie et le mouvement de ces moments de joie, tandis que des cadavres de bouteilles et des mégots de cigarette rappellent les vestiges des fêtes passées.

## PERFORMANCE

Le mercredi 5 Juin à 19h30, laissez-vous porter par une performance intitulée *Habiter* : assis-es l'un-e en face de l'autre, Sacha Boré et Solenn Le Bail se dessinent sur la peau. La limite comme l'identité sont questionnées par l'absence de frontières entre les corps confus et le lieu qui les absorbe.